

Juillet (jusqu'au 15), — pèlerins - - - - - 397
St-Fabien, Bic, St-Clément, Ste-Angèle, St-Damase,
Sandy-Bay, St-Eloi, Ste-Luce, Rimouski.

Il y a encore plusieurs pèlerinages organisés en perspective et l'on s'attend à recevoir un grand nombre de pèlerins d'ici à la fin de la saison.

Gloire, amour et reconnaissance à la bonne sainte Anne.

SAINTE ANNE CONDUIT MARIE AU TEMPLE.

SUR toutes les actions vertueuses par où les deux saints époux, Joachim et Anne, se signalèrent au service de Dieu, s'avancèrent dans sa faveur et s'enrichirent de mérites, il n'en est pas de plus éclatante que le sacrifice qu'ils firent, en se séparant de leur Fille unique et bien-aimée au jour de sa Présentation. Pour comprendre à quel point ce sacrifice dut être agréable à Dieu, il faudrait savoir combien était chère à ses parents cette Fille, ce fruit tardif de leur vieillesse, et qui leur avait coûté tant de larmes et de prières. Et d'ailleurs, combien aimable devait paraître à tous les yeux cette enfant de trois ans, en qui une raison consommée et une sainteté sublime étaient unies aux grâces naïves d'un âge si tendre ! Qu'il devait donc être dur à ses heureux parents de la quitter ! Depuis sa naissance, ils ne vivaient plus que pour elle ; ils vivaient plus en elle qu'en eux-mêmes ; ils s'étaient créé un besoin de la voir à toute heure, de la regarder, de lui parler, de la tenir entre leurs bras : comment donc pourraient-ils s'habituer à son absence ? Que leur foyer sera triste quand Marie n'y sera plus ! Ainsi, bientôt ils ne la verront plus venir, le matin, implorer à genoux leur bénédiction, puis se jeter dans leurs bras ; ils ne la verront plus assise à table à leurs côtés ; sa voix ne retentira plus à leurs oreilles, cette voix qui les faisait tressaillir, et dans laquelle il leur semblait entendre l'écho des voix angéliques célébrant les louanges du Seigneur ! Enfin, ils l'avaient vouée à Dieu, et ils ne s'en repentaient point ; ils ne l'avaient jamais regardée comme leur propriété, mais comme un dépôt, et ils se seraient crus coupables d'un larcin, ou plutôt d'une rapine sacrilège, s'ils l'eussent gardée au delà du temps marqué. Plus le sacrifice était dur à la nature, plus